

Agreste Réunion

Numéro 14 - Octobre 2006
 Prix : 1,50 euro

DONNEES AGRICOLES ET RURALES - SEPTEMBRE 2006

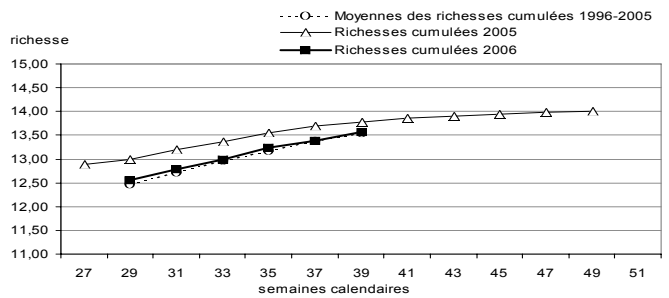
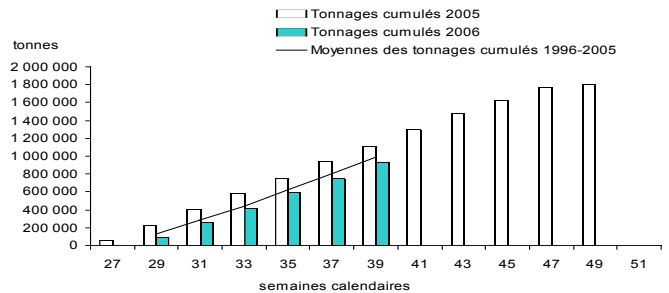
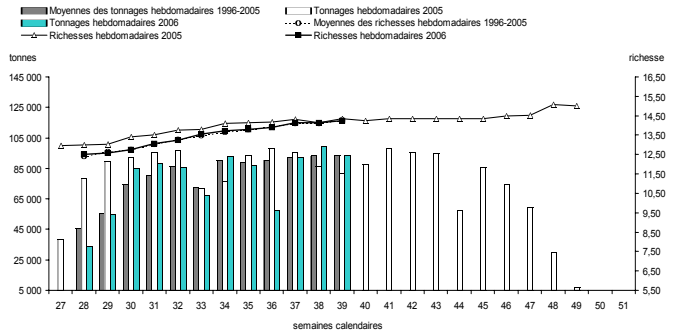
Productions végétales

CANNE

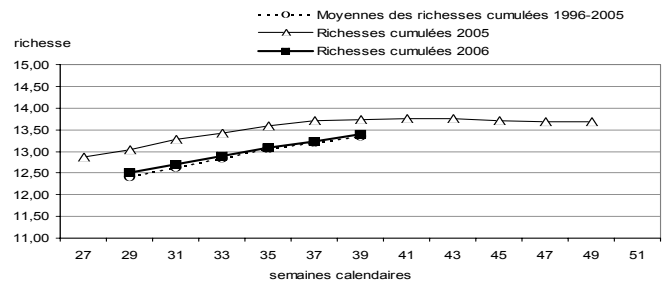
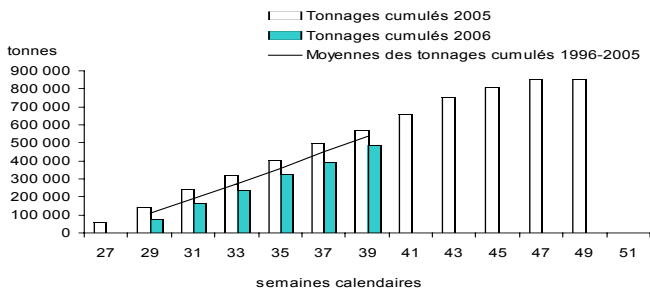
En cette moitié de campagne, les deux sucreries ont broyé 937 920 tonnes de cannes (tonnage cumulé au 2 octobre 2006), soit 16 % de moins qu'en 2005 et 5 % de moins que la moyenne décennale explicable pour l'essentiel par le décalage du début de la campagne. La richesse est très légèrement au-dessus de la moyenne décennale mais elle reste inférieure de 0,21 point par rapport à 2005. Début octobre, le taux d'avancement global est de 51 %. Les prévisions de tonnage pour la campagne sont estimées à 1 840 000 tonnes.



Prévision actuelle 2006 : 1 840 000 t
 Moyenne décennale 1995/2004 : 1 806 932 t
 Mini : campagne 1998 avec 1 676 000 t
 Maxi : campagne 2004 avec 1 969 000 t

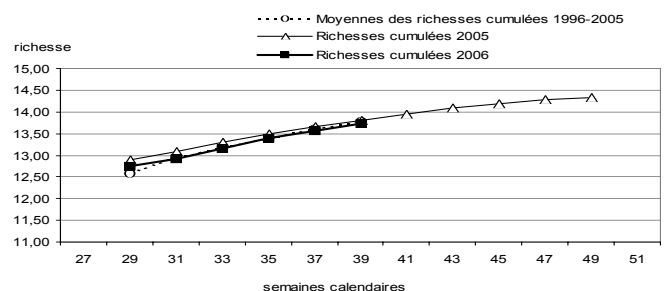
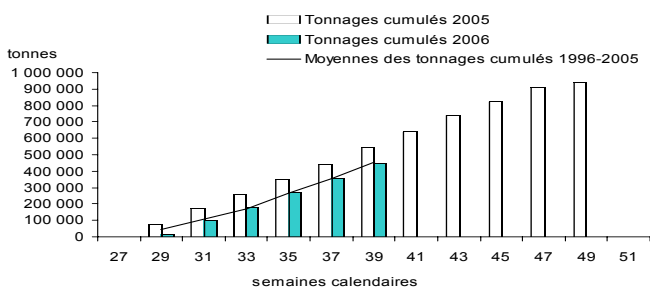


Zone au vent : les livraisons se poursuivent à un rythme normal mais restent, en cumul, inférieures de près de 9 % par rapport à la moyenne décennale et de 14 % par rapport à 2005 compte tenu du décalage de début de la campagne et de perturbations passagères (grève en semaine 36, fermeture de la route du Littoral). La richesse cumulée est légèrement supérieure à la moyenne décennale. Les prévisions pour le secteur sont évaluées à environ 945 000 tonnes.



Zone au vent

Zone sous le vent : le tonnage cumulé est conforme à la moyenne décennale pour ce début octobre (450 882 tonnes), mais reste inférieur de 17 % par rapport à 2005. La richesse cumulée est conforme à la moyenne décennale ; sa valeur est très proche de celle de 2005. Les prévisions pour ce secteur sont fixées à 895 000 tonnes broyées.



Zone sous le vent

APERCU DE L'HORTICULTURE ORNEMENTALE

Spécial "fleurs coupées"

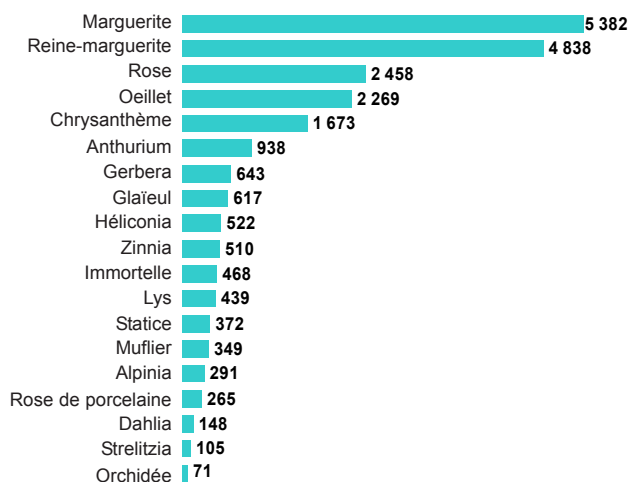
A La Réunion, on estime qu'il y a 240 exploitations dont la culture florale est la culture principale. Elles totalisent une SAU horticole évaluée à 83 hectares lors de l'enquête structure 2005 effectuée sur un échantillon de 1 000 exploitations. Le recensement horticole, effectué sur la campagne 2000-2001 concernant toutes les exploitations possédant au moins 200 m² de fleurs et plantes ornementales, faisait état de 261 unités agricoles pour une SAU horticole de 142 ha. Les résultats du recensement horticole montrent que La Réunion produit plus de 60 % des 26 millions de tiges coupées dans les 4 DOM. Les marguerites, roses, œillets, et chrysanthèmes représentent les trois quarts des ventes de fleurs coupées. A ces productions caractéristiques des zones tempérées, s'ajoutent des espèces tropicales (anthurium, héliconia, alpinia, etc), à l'instar des fleurs produites aux Antilles et en Guyane.

A La Réunion, on estime qu'il y a environ un millier de personnes travaillant à temps plein ou partiel dans ces exploitations horticoles. Avec 5 % des emplois agricoles totaux, la place de l'horticulture est plus importante que dans les autres départements d'outre-mer (3 % en Martinique et 2,3 % en Guadeloupe). Les exploitations agricoles emploient en moyenne plus de main d'œuvre que les autres types d'exploitations agricoles avec 2,5 unités de travail annuel par exploitation en moyenne.

En 2005, près de 2,3 millions d'euros de fleurs coupées ont été importées principalement du Kenya (60 %), d'Afrique du Sud (15 %), de Hollande (13 %) et de l'Ile Maurice (9 %). Les roses constituent près de la moitié des importations. Au total, on estime que l'import représente environ le quart de la valeur totale des ventes de fleurs coupées.



22 millions de fleurs coupées produites à La Réunion (en millier de tiges de fleurs)

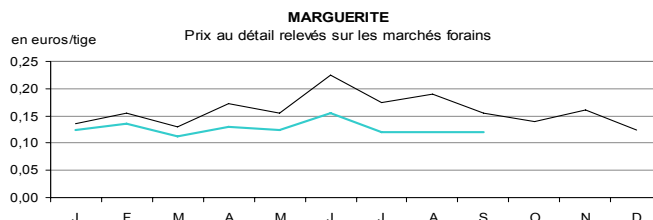


Source : Recensement de l'horticulture et des pépinières 2001

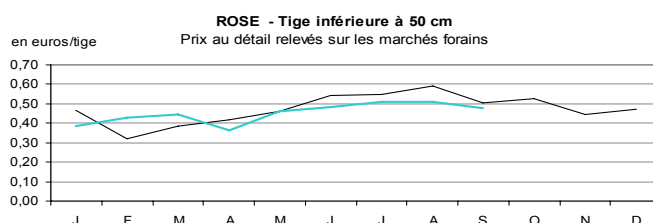
Le SNM relève depuis avril 2004 le prix au détail de certaines fleurs coupées présentes sur quatre marchés forains du nord et du sud de l'île.

L'année 2006 est marquée par la crise liée au chikungunya, qui n'a pas épargné la filière fleurs. Les larves d'*Aedes albopictus*, moustique vecteur de l'épidémie, sont en effet susceptibles de se développer dans l'eau des vases. Les marchés forains ont été moins fréquentés, notamment par les touristes, et les consommateurs se sont détournés de certaines productions florales telles que de l'héliconia.

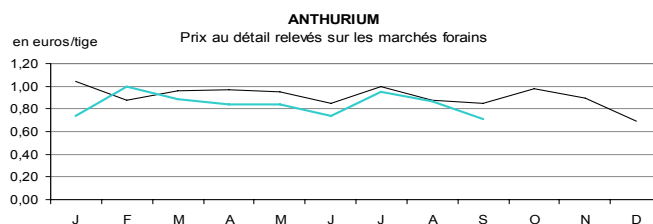
Demande peu soutenue pour les marguerites, prix en baisse significative par rapport à 2005



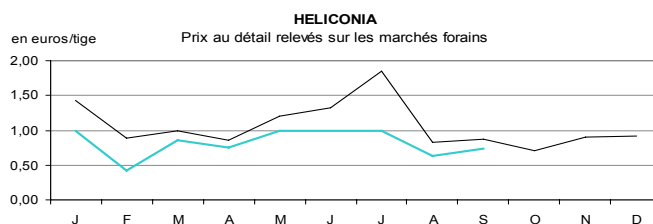
Les roses restent appréciées et la demande est constante particulièrement pour la plus petite (inférieure à 50cm)



La campagne 2006 est caractérisée par un prix légèrement inférieur à 2005 pour l'anthurium



Prix bas pour l'héliconia pendula depuis la crise du chikungunya



— 2005 — 2006

Source : DAF

BREVES

- 2 992 planteurs ont perçu le 3 octobre 2006 un acompte de l'aide de l'Etat à la production de canne représentant globalement 13,32 millions d'euros.
- Du 20 septembre au 15 octobre s'échelonnent les paiements de l'Indemnité de Compensation des Handicaps Naturels pour les 3 420 planteurs de canne concernés pour un montant de 6,17 millions d'euros.
- 803 bénéficiaires ont perçu 3,59 millions d'euros d'indemnités pour les pertes de fonds de récolte lors de la tempête DIWA.



DIRECTION DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
Service de l'Information Statistique, Economique et Géographique

Parc de la Providence 97489 SAINT-DENIS CEDEX
Tél. : 02 62 30 88 11 Fax : 02 62 30 89 93

Directeur de la publication : Michel SINOIR
Rédacteur : Richard FEULLADE
Composition et impression : SISEG
Dépôt légal : à parution
ISBN : 2-11-090743-6